



4^e
FESTIVAL
DE 24, 25, 26
MARS 2017
L'ASTRE!

UN ÉVÈNEMENT DÉDIÉ
À LA SCÈNE CONTEMPORAINE



THÉÂTRE
PERFORMANCES
PROJECTIONS
EXPOSITIONS



HALLE PAJOL

**12, Esplanade Nathalie Sarraute
75018 Paris**

Infos :

www.cie-astre.com

theastrecontact@gmail.com

4^{ème} Festival de l'Astre

Du 24 au 26 mars 2017

Paris Halle Pajol

Le Festival de l'Astre poursuit en 2017 son chemin d'**exploration des écritures contemporaines** et des formes plurielles (théâtre, vidéo, photo).

Vivre, quoi qu'il en coûte !

2017 raisons de maintenir notre festival dédié à la création contemporaine ; citons-en quelques-unes :

- parce que nous avons l'ambition de **rester en vie**,
- parce que la culture nous tient dignes et droits,
- parce que produire et entendre les auteurs d'aujourd'hui nous questionne et que ce questionnement nous tient **éveillés, éclairés, et déterminés**,
- parce qu'ancrer le Festival de l'Astre au cœur d'un territoire composé de publics dits éloignés est **un acte de résistance**, salubre et citoyen,
- parce que nos partenaires, nos soutiens et le public sont toujours plus nombreux à nous témoigner leur confiance,
- parce que susciter la réflexion et l'interrogation devient trop rare, mais demeure notre cœur de métier.

Comme à son habitude, le Festival proposera des **spectacles, des lectures et des rencontres** avec les auteurs présentés. Il s'agit de mettre à l'honneur les auteurs vivants, à l'exception cette année de Emmanuel Darley, tragiquement disparu le 25 janvier 2016.

Une 4^{ème} édition sur le thème de l'argent

Pour cette 4^{ème} édition, j'ai souhaité questionner **le rapport à l'argent**. Thème subversif, irrévérencieux, bousculant... et pourtant tellement présent, tellement vital : comme nous !

De nombreux auteurs s'en sont emparés, nous en avons sélectionné une grappe, et nous sommes fiers de présenter leurs textes : l'argent et les relations familiales, l'argent et le monde professionnel, l'argent et le monde de l'art, l'argent et le rapport de force riches/pauvres, et enfin les deux questions existentielles : peut-on tout acheter et peut-on vivre sans argent ?

Nous aurions pu explorer d'autres variantes, à l'infini tant le thème est large et englobant. Ce n'était pas le but. La programmation du festival naît aussi de rencontres, d'**étincelles d'humanité** que nous saisissons pour raviver notre feu, et qui nous éclairent l'espace d'un moment.

Puisse cette 4^{ème} édition questionner les consciences et nourrir des **réflexions constructives et humaines** sur un thème ô combien brûlant.

Vissi d'arte, vissi d'amore. *

William Astre
Directeur artistique.

* J'ai vécu d'art, j'ai vécu d'amour. (Puccini in Tosca)

Programmation

Vendredi 24 mars
Une soirée avec Adeline Picault



Spectacle *Les Lacets* (Comédie Française, Les Petites formes)

La Compagnie de l'Astre - Création

Lyly, 18 ans, les cheveux longs, erre chez elle, perdue dans son grand pull-over qui lui descend jusqu'aux chevilles. Sa mère, nerveuse et violente, lui explique pourquoi elle la frappe, et combien cela lui coûte de l'entretenir.

Mise en scène William Astre – Dramaturgie Didier Boulle
Avec Véronique Lechat et Nadine Malo

Lecture de la pièce *Les Rois du rien* (Texte inédit)

La Compagnie de l'Astre

Les Rois du rien est un travail autour de la thématique des nouveaux rois, du pouvoir, des hommes tacitement portés aux nues par les autres, en raison de leur argent, de leur talent, de leur charisme ou de leur médiatisation. Qui sont les rois de maintenant? Plus mystiquement, consacrons-nous de nouveaux dieux? Quels rôles leur confère-t-on? Quels vides viennent-ils emplir?

La pièce raconte ceux qui sont dans le sillage de la couronne, sans jamais la posséder, les éternels seconds.

Une Miss indignée de ne pas être Miss France et d'être juste 1^{ère} Dauphine, ayant tout mis en œuvre pour vivre l'ultime sacre, sans succès. Elle mène alors un acte terroriste qui échoue, dernier panache de son orgueil.

Deux footballeurs incarnant la valorisation de l'effort, la sacralisation de la force physique. Ils n'obtiennent pas le titre de meilleur buteur, mais presque, vaincu par le brésilien. Ils élaborent un plan pour lui casser le pied, deviennent ces stratèges de pacotille nourris par la déception, l'amertume. Ce sont des clowns de maintenant, grimés de vanité et de bêtise, poètes de pelouse tout juste tondue.

Enfin Loulou, rockeur qui, à force de se construire en marge du système, l'illustre au mieux. Celui dont l'insolence est un marché, qui a pour obsession de battre LeJulien Leclerc au Top 50, y parvient, puis est à nouveau doublé. Son dernier sursaut est de mener une performance musicale ridicule, pensant magnifier sa créativité, alors qu'il la réduit à néant. Tous se retrouvent au Gala de la paix dans le monde.

Mise en voix William Astre

Lecteurs Maud Philippon, Véronique Lechat, André Antébi, Victor Boulenger et Jimmy Roure

Rencontre avec Adeline Picault

Animée par William Astre

Adeline Picault est née à Sèvres le 11 avril 1982, père avec puis sans moustache, mère sans puis avec humour. Remarque : même sans moustache, père drôle quand même. Comédienne n'étant pas passée à la télévision au grand désespoir de sa grand-mère, étudiante collectionnant les Master 2 : droit, Études Théâtrales, Littérature comparée avec mention, spécialisée dans la thématique de l'adolescence, Adeline Picault intervient régulièrement à l'université, au lycée et dans des collèges dans le cadre de rencontres, conférences ou ateliers d'écriture. Parce qu'elle écrit tout le temps, partout, avec un goût prononcé pour le théâtre, la poésie, les nouvelles, les romans et les crayons à papier. Elle est boursière du Centre National du Théâtre, du Centre National du Livre, de l'Association Beaumarchais- SACD, Prix de la Jeune Nouvelle, Prix SACD/ France Inter/ France Culture, reçoit également un prix de poésie pour L'Outre-toi. Elle ne remerciera jamais assez son porte-bonheur en chouette pour ces récompenses qu'on lui attribue lui permettant de ne pas aller travailler dans une illustre chaîne de fast-food qu'elle ne nommera pas. Quand la Comédie Française la sollicite pour écrire une pièce sur «L'argent», sa grand-mère pleure, mais quand même « c'est dommage que ce ne soit pas à la télévision ». Publiant aux Éditions Théâtrales, puis chez Actes Sud-Papiers depuis 2011, elle achève son premier roman. Elle répond à diverses commandes théâtrales émanant de compagnies et Centres Dramatiques Nationaux ; elle travaille également avec un chorégraphe autour de créations à la croisée de leurs deux disciplines. Elle tient à préciser qu'elle possède un cahier bleu sans spirale intitulé «cahier de quelque chose» et que celui-là, non seulement elle ne le publiera jamais, mais surtout que c'est vraiment dommage, car il s'agit de la partie la plus flamboyante de son œuvre. Adeline Picault insiste sur le fait qu'elle ne vit plus chez ses parents depuis des lustres, plus à Sèvres, mais à Paris.

Samedi 25 mars

Acteur dans ma ville 2016/2017

La Compagnie de l'Astre

Acteur dans ma ville est un projet pluridisciplinaire (photo, vidéo, théâtre) et intercommunal (Paris, Sarcelles, Gennevilliers), réalisé avec des jeunes de 13 à 20 ans, sur le thème de l'argent. Il aboutit à la **représentation de la pièce de théâtre *Pulvérisés d'Alexandra Badéa* (L'Arche Editeur)**, (marraine du projet). Le spectacle comprend des projections photo et vidéo.

Pulvérisés ; quatre métiers, quatre villes : Shanghai, Dakar, Lyon, Bucarest. La vie en entreprise aux quatre coins du monde. Une ouvrière chinoise raconte ce qu'elle subit chaque jour à l'usine : l'humiliation quotidienne. Au même moment, un superviseur de plateau sénégalais dénonce la cruauté dont peut faire preuve son chef d'entreprise pour « faire du chiffre ». Ailleurs, un responsable assurance-qualité voit se détériorer sa relation familiale sous la pression du travail. Et à Bucarest, une ingénieur d'études et développement témoigne de sa difficulté à s'intégrer, à réussir, à gravir les échelons. Le quotidien de ces individus est rude, tranchant, parfois cruel et honteux.

Conception du spectacle : William Astre, Olivier Thébault, Amandine Galante

Supervision photo et vidéo : Amadou Mariko et William Astre



Rencontre avec Alexandra Badéa

Animée par William Astre

Née en 1980 Alexandra Badea est auteure, metteuse en scène et réalisatrice.

Ses premiers textes Mode d'emploi, Contrôle d'identité et Burnout sont publiés en septembre 2009 chez l'Arche Editeur. Mode d'emploi a été primé aux Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon. Burnout a été créée en mars 2013 au CDN de Reims dans la mise en scène de Jonathan Michel. Le texte est traduit en portugais et crée à l'Institut Français de Lisbonne. Elle a créé ses propres textes Contrôle d'identité et Mode d'emploi au Tarmac à Paris. En octobre 2012 elle publie un deuxième livre Pulvérisés chez l'Arche Editeur. Le texte a été créé au Théâtre National de Strasbourg et au CDN d'Aubervilliers par Jacques Nichet et Aurélia Guillet et a été mis en voix à France Culture par Alexandre Plank. Une deuxième mise en scène a été présentée par Frédéric Fisbach au Festival des Francophonies de Limoges. Le texte traduit en allemand est sélectionné au Festival Theatertreffen de Berlin et joué la saison suivante à Hanovre, à Graz et à Aarau (Suisse). Son premier roman Zone d'amour prioritaire est paru en février 2014 chez l'Arche Editeur.

Il a fait l'objet d'une adaptation et d'une représentation au Festival d'Avignon 2013 dans la mise en scène de Frédéric Fisbach.

Son premier scénario Solitudes est réalisé par Liova Jedlicki en décembre 2011, sélectionné au Festival de Clermont Ferrand et diffusé sur France 2. Le film remporte le prix d'interprétation féminine, la mention de la presse et la mention du jury au Festival de Clermont Ferrand ainsi que le Prix du Jury et Prix du Jury Jeune au Festival d'Alès et le Grand Prix au Festival International de Barcelone. Elle a été auteure associée dans la saison 2010-2011 au Théâtre Théo Argence de Saint Priest et en 2011-2012 à Mains d'œuvre dans le cadre du dispositif de résidences d'auteurs de la région Ile de France où elle a écrit le texte Je te regarde. En septembre 2012 elle est partie au Japon pour une résidence d'écriture dans le cadre du projet Partir en écriture du Théâtre de la Tête Noire de Saran où elle a écrit le texte La terre tremble. En 2013 elle écrit le texte Europe connexion, suite à une commande de France Culture. Le texte a été diffusé sur France Culture en septembre dans le cadre de l'émission Micro fictions. En 2014 elle participe au projet Binôme (art et sciences) où elle écrit le texte Extrémophile. Son troisième recueil de pièces : Je te regarde, Europe connexion, Extrémophile est paru à l'Arche en mai 2015. Je te regarde a été créé par le metteur en scène allemand Jarg Pataki dans une co-production franco-allemande entre La Filature de Mulhouse et le Staatstheater de Freiburg. Elle est lauréate du Centre National du Livre et de Centre National du Théâtre pour l'écriture du texte Breaking the news qui sera créé prochainement à la Comédie de Reims. En 2015 France Culture lui fait passer commande pour un autre texte Red line.

Pendant la saison 2015-2016 elle travaille pour des prochaines créations avec Cyril Teste, Arnaud Meunier et Anne Théron. La transmission est une partie importante dans son parcours : elle a été formatrice dans plusieurs stages AFDAS avec Alexandre Plank, Arnaud Anckaert, Dieudonné Niangouna et intervenante à l'ERAC, l'Ecole de la Comédie de Saint Etienne, l'Université Paris Ouest Nanterre et dans des nombreux ateliers d'écriture dans les prisons, les lycées ou les quartiers fragiles. Alexandra Badea réalise aussi une série de performances d'écriture en direct Mondes, présentés à Théâtre Ouvert et au Festival de Correspondance de Grignan et adaptée et diffusée à France Culture. Au cinéma elle réalise deux courts métrages 24 heures et Le monde qui nous perd. Alexandra Badea est lauréate du Grand Prix de la Littérature Dramatique 2013 et fait partie de la promotion janvier 2016 de l'Ordre Des Chevaliers des Arts et des Lettres.

Performance *Une cartographie corporelle*

Compagnie Hors-Piste

Voyage où le corps est le territoire géographique et les voies de circulation des espaces de rencontre possibles avec l'histoire familiale et/ou culturelle.

Dispositif de dessin au plateau avec nappe sonore.

En parallèle, exposition de tracés réalisés par les femmes de la Halte du 12^{ème} arrondissement sérigraphiés numériquement et chacun associé à un dispositif vidéo : une image et 1 signature vidéo.

Spectacle *Les fins de mois sont difficiles pour tout le monde...enfin presque* (texte inédit)

Compagnie Quelles que soient les circonstances

Un spectacle en mots, en mouvements et en musique sur l'inégal combat entre la valeur de l'argent et celle de l'individu.

De Loren FÉEL et Collectif CLASS'

Une comédie sur notre rapport à l'argent, à la vie et à nous-mêmes, sous forme de chroniques du quotidien, drôles et piquantes, touchantes et incisives, où chacun pourra reconnaître son voisin, son idéal ou soi-même.

Deux jeunes acteurs, ayant participé aux ateliers de création scénique de la compagnie, ont fait appel au metteur en scène Olivier Thébault pour les aider à créer un groupe et un spectacle. Le projet a pris forme début 2016. Il a réuni 6 jeunes de Sarcelle et Garges. La création textuelle s'est faite à partir d'improvisations dirigées et filmées par Olivier Thébault, puis ré-écrites par Loren Féel, auteur pour la Compagnie Quelles que soient les circonstances.

Les textes sont soumis à la lecture des acteurs puis à la confrontation avec la scène et la théâtralité. Ces jeunes acteurs sont également musiciens, chanteurs, rappeurs et danseurs.

Mise en scène : Olivier Thébault / Mise en corps : Amandine Galante

Dimanche 26 mars

L'effort moderne - Série de tableaux gestuels, parlés et musicaux

Compagnie Quelles que soient les circonstances

« L'effort moderne » propose une série de tableaux sur le thème du travail, sur la relation que l'individu entretient avec le travail. Ces tableaux sont réalisés à partir du mime corporel dramatique. Par moment des mots, des textes, des musiques. Le geste et la parole mettent en relief des attitudes et des pensées face au travail. C'est une galerie de portraits en mouvements. Les partitions gestuelles se sont construites sur des textes d'Arthur H, d'Antoine de Saint Exupéry, de Cabadzi, ou de chanteurs (ses) de blues et de soul.

Le festival de l'Astre c'est des spectacles qui se suivent.

Avec des intervalles de temps entre chacun :

Pour que le public, digère et se prépare.

Pour que les publics se croisent pendant l'attente.

À chaque intervalle, un tableau de la série interprété par Amandine Galante (mime corporel dramatique) et Olivier Thébault (comédien)

Les présentations auront lieu dans le hall, au milieu d'un public venu voir et entendre du théâtre contemporain.



Spectacle *Moleskine* de Enzo Cormann (Comédie Française, Les Petites formes)

La Compagnie de l'Astre - Création

Raven est un artiste de renom. Sa galeriste, Sybille Kraft, organise sa dernière exposition. Elle tombe des nues quand Raven lui apprend qu'il a décidé d'évaluer son art en fonction du Smic en vigueur.

***Mise en scène William Astre – Dramaturgie Didier Boulle
Avec Nadine Malo et André Antébi***



Projection d'une interview de l'auteur par William Astre

Entretien réalisé le 16 février 2017 à l'ENSATT (Lyon)

Enzo Cormann est un écrivain français né en 1953 à Sos (47). Écrivain, performeur, enseignant... il est l'auteur d'une quarantaine de pièces de théâtres et de textes destinés à la scène musicale, traduits et joués dans de nombreux pays.

En France, la plupart de ses pièces est publiée aux Éditions de Minuit, et aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Plusieurs disques témoignent de son travail jazzistique, particulièrement en compagnie du saxophoniste Jean-Marc Padovani, avec lequel il conduit depuis le début des années 90 l'aventure scénique et le label « la Grande Ritournelle ». Romancier, il a publié : Le Testament de Vénus (2006), Surfaces sensibles (2007), Vita Nova Jazz (2011) - trilogie romanesque des "Artisans cosmiques" -, et Pas à vendre (2014). Maître de conférences, il enseigne à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), à Lyon, au sein de laquelle il dirige le département des Écrivains Dramaturges.

Spectacle *Leverage de quatre* de Eric Reinhardt (Comédie Française, Les Petites formes)

La Compagnie de l'Astre

Alors qu'on entend au loin la révolte des ouvriers, des traders préparent un coup en or. De quoi multiplier par douze sa somme de départ en utilisant le procédé simple du «leverage».

***Mise en scène William Astre – Dramaturgie Didier Boulle
Avec Victor Boulenger, Jimmy Roue, Maud Philippon, Véronique Lechat et André Antébi***



Rencontre avec l'auteur

Éric Reinhardt a vécu à Nancy jusqu'à sa sixième année, à Marseille de 1970 à 1972, à Clichy-sous-Bois, quartier du Chêne Pointu, de 1972 à 1977, puis à Mennecy, dans l'Essonne, dans un lotissement Levitt que l'on retrouvera dans plusieurs de ses romans, de 1977 à 1983, date à laquelle il obtient son bac C au lycée de Corbeil-Essonnes et s'installe à Paris, rue de Sèvres, dans une chambre de bonne évoquée elle aussi dans plusieurs de ses livres. Il est notamment auteur de romans et dramaturge.

En 2009, dans le cadre de son programme des Petites Formes, la Comédie-Française lui passe commande d'une pièce courte sur le thème de l'argent, *Leverage de quatre*, paru à L'Avant-Scène Théâtre.

En 2010 et 2011, il écrit, avec le dramaturge et chorégraphe Pascal Rambert, un scénario de long-métrage, *Gladys*, que ce dernier réalisera. *Le Système Victoria* paraît en 2009, toujours chez Stock. À travers une histoire d'amour passionnelle entre la DRH monde d'une entreprise multinationale basée à Londres, Victoria, et le directeur de travaux d'une tour à la Défense, David, ce roman décrit les dérives du capitalisme financier et de l'ultralibéralisme.

Au printemps 2013, il préside le jury du festival de théâtre émergent *Impatience*, organisé par Télérama, le Centquatre et le théâtre du Rond-Point.

En novembre 2013, sa pièce de théâtre *Élisabeth ou l'équité* est créée au théâtre du Rond-Point, salle Renaud-Barrault, dans une mise en scène de Frédéric Fisbach, avec Anne Consigny dans le rôle titre. *Le Moral des ménages* est adapté et mis en scène par Stéphanie Cléau au Centquatre en février 2014 et au théâtre de la Bastille et dans plusieurs villes françaises à l'automne de la même année, puis à New York, au Fiaf, les 4 et 5 novembre 2015¹⁹. Le personnage principal, Manuel Carsen, est interprété par Mathieu Amalric aux côtés d'Anne-Laure Tondou.

Chevalier des Arts et des Lettres, Éric Reinhardt a reçu en 2012 un Globe de cristal d'honneur pour l'ensemble de son travail.

Lecture de *Mon bras* de Tim Crouch – Traduction Jean-Marc Lantéri (Texte inédit)

Compagnie Bela Justic

Mon bras c'est l'histoire d'un garçon qui décide par jeu, par défi, à l'âge de 9 ans, de lever son bras. Il devient « l'enfant au bras », et la fierté prend le dessus sur la douleur. Les psychiatres n'y changeront rien, il se construit avec ce bras en l'air et se transforme lui-même en une œuvre d'art vivante d'une grande valeur marchande. Cette « identité », qu'il s'est fabriquée de toutes pièces et qu'il pense maîtriser, devient le fondement même de son existence et l'entraîne vers la mort. Le monde s'empare de lui et le force à aller au bout de sa « farce ».

Mise en voix Jean-Marc Lantéri

Distribution en cours

«Tim Crouch est représenté par Renauld et Richardson (info@paris-mcr.com) dans les pays de langue française, en accord avec United Agents, London.»



Rencontre avec Jean-Marc Lantéri

Auteur dramatique, traducteur et maître de conférences à l'université de Lille III.

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-Saint Cloud, agrégé de Lettres Modernes, il a publié des articles dans *Littérature*, *Autrement*, *Les Cahiers de la Comédie française*, *Alternatives Théâtrales*, *Europe*, *Séquence*, *Théâtre/Public* et a effectué divers travaux de dramaturgie pour la compagnie Boomerang-Michel Didym.

De 1990 à 1993, il a été chargé d'action culturelle à l'Institut Français du Royaume-Uni. En 1998, il a reçu une bourse d'encouragement du CNL.

En 1999, il a résidé à La Chartreuse et reçu une bourse du British Council pour étudier le théâtre anglais contemporain à la Royal Holloway University. En 2000, il a résidé au château de La Napoule, près de Cannes.

Spectacle Rouge de Emmanuel Darley (Actes Sud Papiers)

Compagnie Théâtre du Balèti

Rouge : Toute une bande, des gars et des filles. Unis par la même haine de l'argent, de l'omniprésence de l'argent, du capitalisme sans limite d'aujourd'hui, ils décident de passer à l'action. De devenir Rouge.

Mise en scène Maxime Franzetti

avec Camille Durand-Tovar, Dylan Ferreux, Nicolas Grosrichard, Martin Jaspar, Joaquim Pavy, Celine Toutain et la participation de la promotion #6 du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique.



Maxime Franzetti

Il met en scène, Sallinger de Koltès, Ambulance de Gregory Motton, dans le cadre du Prix Jeune Metteur en Scène au Théâtre 13, et une création de théâtre dansé : «Est-ce ainsi que les hommes s'aiment?». Il collabore avec la Compagnie Pippo Delbono avec laquelle il joue régulièrement. Cette rencontre, déterminante et capitale pour la suite, renforce son intérêt pour sa recherche sur le corps en jeu. Il est chargé de cours d'interprétation au cours Florent de 2005 à 2009, où il crée un module sur le corps en mouvement.

En 2009, il ouvre une structure école: Le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique et se consacre pleinement à la recherche d'un théâtre organique. En 2011, il crée la Compagnie du Théâtre du Balèti avec laquelle il monte et joue Quitter la France au Festival Mise en Capsule au Ciné 13, puis Amor Fati, création collective, (Prix metteur en scène Paris Jeunes Talents 2014) au théâtre 95, au théâtre de Vanves, et plusieurs festival (Birmingham, Madrid Venise, Berlin...). Ensuite il monte Dévoration au théâtre de Vanves et au 104 (festival impatience), ainsi qu'à Lisbonne et Madrid. Il crée plusieurs performances pour les nuits blanches, Monumenta, la Bellevilloise notamment. En 2017 il montera Rouge d'Emmanuel Darley. Il collabore avec Jean-Pierre Garnier depuis 10 ans notamment pour La Nuit juste avant les forêts au théâtre de poche en 2016, La Coupe et les lèvres et Sweet Home au théâtre de la Tempête où il dirigea le travail du mouvement. Parallèlement il joue dans une quinzaine de spectacle (Koltès, Lagarce, Dumas, Rostand...).

Il bénéficie d'un dispositif de soutien et de conseil personnalisé mis en œuvre par le Théâtre de Vanves, le bureau Cassiopée et Arcadi.

Emmanuel Darley

Emmanuel Darley, né le 30 décembre 1963 à Paris et mort le 25 janvier 2016 à Saint-Nazaire, est un écrivain et dramaturge français. Il publie pour commencer deux romans : *Des petits garçons* (éditions POL, 1993) puis *Un gâchis* (éditions Verdier, 1997). Après cette entrée dans le domaine romanesque, c'est la rencontre avec le théâtre, avec des compagnies, avec des metteurs en scène, des acteurs comme avec d'autres auteurs. Il va alors se consacrer largement à l'écriture dramatique.

Certaines de ces pièces seront lues, d'autres mises en espace, éditées, d'autres enfin jouées. *Pas bouger*, créée en 2001 par la compagnie Labyrinthes à Montpellier, a été traduite en plusieurs langues et largement représentée en France comme à l'étranger.

Il revient au roman en 2003 avec *Un des malheurs* (éditions Verdier), prix littéraire Charles-Brisset, puis en 2007 avec *Le Bonheur* (éditions Actes Sud). Ces deux derniers textes, tout en revenant à une forme romanesque, prolongent en une large part sa démarche théâtrale. Ce sont des œuvres polyphoniques, donnant à entendre les voix de nombreux personnages placés hors d'un schéma narratif classique : voix des combattants ou des assiégés, des vivants et des morts dans *Un des malheurs*, roman autour de la guerre ; voix d'immigrés, voix de migrants en fuite, de passeurs, ou de ceux restés au pays dans *Le Bonheur*, roman du déracinement.

Il poursuit son activité théâtrale en 2007-2008 avec *Bonheur ?*, texte écrit pour la mise en scène d'Andrès Lima à la Comédie-Française (mars-avril 2008 au théâtre du Vieux-Colombier).

À partir de 1999, Emmanuel Darley anime des ateliers d'écriture. Il participe également à divers projets initiés par des villes autour de la mémoire des quartiers, en collaboration notamment avec le photographe Jean-Claude Martinez.



Partenaires et soutiens du Festival de l'Astre



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



L F T P

Et les contributeurs à notre campagne de financement participatif :

Sophie Hutin, Agathe Chéritat, Claudine Sutra, Yolande Gutierrez, Thibault Larcher, Margaux, Manon et Pauline Baudendistel, Delphine Albert, Raymonde Ducloix, Françoise Villard, Françoise Engerville, Carlos Sanchez, Frédéric Prevot, Pascale Delfour, Anne Rougée, Eric Pellier, Catherine Huet, Marie-Claude et Daniel Prévot, Jean Estivalet, Bernadette Béchereau, Florence Wagner, Diane Désignolle, Marie-Cécile Lalizou, Corinne Millerat, Corinne Sambardier, Raoul Benarrosh, Catherine Montandon.